

# La Vergogne



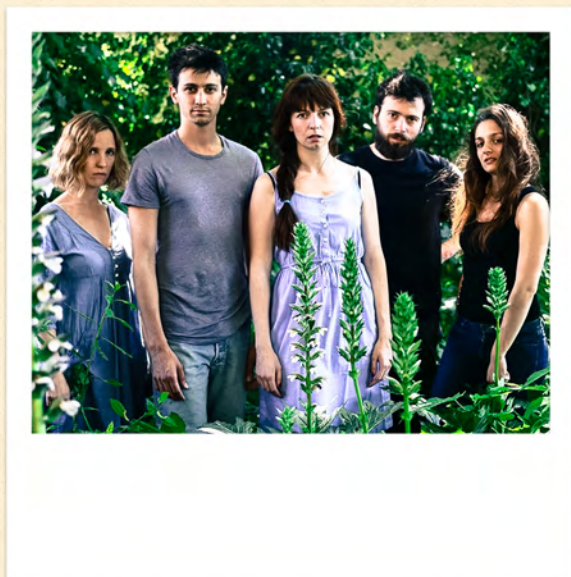
Compagnie Bleu vendange



La compagnie *Bleu vendange* présente

# La Vergogne

écrit et mis en scène par Flora Bourne-Chastel  
assistée de Mélanie Peyre



Avec

Sylvie Beurtheret

Jean-Baptiste Florens

Maroussia Henrich

Valentine Lauzat

Jérémy Petit

Mélanie Peyre

Scénographie

Carine Ravaud

Musique

Grégory Joubert

Costumes

Gwladys Duthil

Lumières

Félix Bataillou

## L'histoire

Hortense Herman revient dans le village de son enfance plusieurs années après l'avoir quitté pour vendre sa maison de famille.

Quand elle arrive, le village est en détresse : la source qui l'alimente depuis toujours a cessé de couler. Les habitants du village voient dans le retour d'Hortense un signe providentiel car l'histoire de sa famille est liée à cette source.

Hortense tente d'en apprendre davantage sur les circonstances obscures de la mort de son grand-père.

Mais son besoin d'explications brutalise les habitudes taciturnes de ce village, ligoté par les secrets, les jalousies et les désirs inavouables de ses habitants.



scène 6



## Intention d'écriture

J'ai voulu écrire sur la difficulté de rompre définitivement avec son passé pour atteindre un idéal de vie.

Pour cela je me suis intéressée au moment précis où l'on prend conscience de l'ampleur de cette difficulté. On veut s'affranchir du passé pour aller de l'avant et c'est alors qu'on découvre ce qu'on est en train de perdre. Les vestiges du passé n'ont-ils pas soudain plus d'attraits que ce qu'on leur prêtait jusque-là ?

Est-ce qu'il ne s'agit que du mirage d'une enfance sublimée, ou du contre-pied d'une vie que l'on espérait plus belle ailleurs ?



Pour creuser la piste de ce tiraillement, je me suis penchée sur la question de l'appel de la terre et la fascination que l'on peut ressentir face à la nature, surtout quand on vit loin d'elle, ainsi que sur le thème du secret, pour faire partager cette excitation du mystère : par tout ce qu'il nous laisse imaginer, le secret est vecteur de merveilleux et de fascination.

L'enjeu ici pour tous les personnages est de réinjecter de la beauté dans leur vie morne, qui était en latence jusqu'à ce que revienne cette Hortense partie depuis de nombreuses années.

A travers sa quête de merveilleux, *La Vergogne* se veut une invitation à ré-enchanter le monde.

MARGOT    LAVINIA

Elle n'est pas venue faire du miel. Qu'est-ce que tu croyais ? Une demoiselle de la ville ne salit pas ses souliers. Elle ne t'a pas dit ? Elle vend la maison.

Menteuse. Je la connais mieux. Jalouse ? Alors je confisque ton huile de foie de morue. Si tu dis vrai je la rends.

Donne ça.

Je n'aime pas les menteuses. M'en vais corriger ça.

Repose tout de suite ! Tu n'en as pas besoin !

Ah oui ? Je pourrais savoir ce que vous en faites, si elle est tant nécessaire ?

Calme mon foie.

C'est les gosses qui en boivent. Tes parents, pas toi. Fut un temps tu ne connaissais même pas le goût. Ecoeurant, non ?

Rends-la moi. Tu ne vas pas aussi me priver de ma dernière friandise.

Trouve-toi une autre drogue, menteuse.

C'est pas moi qui suis allée te chercher ! Maintenant tu m'ôtes ce qu'il me reste !

Tu regrettes ?

Serpent !

Ou alors je te manque.



Bears Breech, or Brank Ursin

1. Flower  
2. Flower Separated  
3. Pistil  
4. Seed

Acanthus, Branca Ursina.

Eliz. Blackwell delin. sculp. et Pinx.

X. Noth of the Leopard.

« Le sommeil lourd des nuits d'orage,  
les lendemains-senteur de terre, dé-  
trempée, qui ruisselle sur les talus et  
tu l'aimes avec force ! Les jeux dans  
les fougères, les cachettes volées aux  
moustiques et les herbes folles où re-  
poser nos coeurs véloces ! Tu les ou-  
blies ! Tu nous oublies.

Tu plongeais tes mains dans la boue,  
pas de peur, pas de dégoût !

Et quand je disais "mange-le" tu  
l'écrasais ton insecte apprivoisé, avec  
ta langue et contre ton palais !

Docile, tu l'étais. Comme une asperge  
au mois d'avril pousse contre une  
ronce, qui la protège. Sage et sau-  
vage, ainsi je t'ai connue.

Mais le coeur ne change pas,  
crois-moi. Tu pourrais m'obéir  
encore, tu le ferais mais tu ne le sais  
pas toi-même. Je te connais mieux. »

Lavinia, Jour 2 - scène 12

## Intention de mise en scène

La pièce parle de la difficulté à faire des choix forts pour s'engager dans la vie à la hauteur de ce qu'on désire le plus. Certaines aspirations nécessitent qu'on leur sacrifie beaucoup : pour les personnages de *La Vergogne* il s'agit de rompre avec la place qui leur a été attribuée - socialement, affectivement - pour enfin s'emparer de celle qu'ils se sont choisie pour eux-mêmes. Il s'agit du renoncement puissant à un confort de vie pour atteindre un idéal. Il s'agit d'une prise de liberté.

## ILLUSION – Une raison de vivre

Au début de la pièce, chaque personnage découvre un moyen de s'extraire de sa vie morne. Un manque, pour chacun différent, va être comblé.

Tout doit donc commencer comme une promesse : y compris pour le spectateur pris au piège des secrets qu'il veut voir s'élucider, et fasciné par la beauté que la nature inspire aux personnages. Tout dans la mise en scène doit aller dans le sens de cet engouement. Elle doit traduire ce moment de grâce où ce que l'on désirait plus que tout est sur le point de se réaliser. Les comédiens vibrent ensemble, en harmonie, et la scénographie exhale charme et magie.

## DECEPTION – Le mirage s'efface

Les désirs des personnages ne sont pas compatibles. Et les explications rationnelles remplacent le charme des mystères.

Le sens que l'on avait injecté dans les événements disparaît, pour laisser place au grand retour du banal. Il n'y a rien d'exceptionnel dans tout ce qui arrive. Tout va finalement continuer comme avant, mais ce sera bien pire après avoir cru toucher du doigt du bonheur.

La tension s'immisce dans l'harmonie qui devient discordance. Sur scène, tout s'enlaidit doucement.

## LA LUTTE – Sauver l'essentiel

L'illusion a donné à voir ce à quoi on tenait le plus : il est désormais trop tard pour s'en passer. La raison de vivre de ces personnages dépend maintenant de ce à quoi ils ont cru. Les fondements s'effondrent. Les personnages vont entrer dans la lutte pour survivre à leurs déceptions, en créant ce qui n'existait pas, et dont ils ont besoin pour vivre.

La mise en scène se dépouille du superflu pour viser désormais l'essentiel, et rendre palpable cette quête d'un idéal pour la survie.

« Nous ne nous contenterons pas de ce que nous avons, et nous nous battons toujours pour une vie à la hauteur de ce que nous avons rêvé » : c'est ce que pourraient dire les personnages. Ils ne savent pas exactement comment s'y prendre et semblent parfois perdus, mais ce qu'ils savent, c'est que quelque chose *doit* changer : il s'agit d'un élan qui les pousse à avancer.

Flora Bourne-Chastel



scène 14



scène 12

## Scénographie

UN DECOR UNIQUE, ENTRE JARDIN HABITE ET SALON ENVAHI PAR LA VEGETATION

Sur le plateau, un seul lieu. Il est à la fois la forêt, la maison d'Hortense, la rue devant chez elle, la cuisine de Margot, le terrain vague que l'on nomme «Jachères».

Dans cet espace, nous allons découper, encadrer, dévoiler, déplacer, pour découvrir les différentes scènes de *La Vergogne* comme autant de recoins du village.



Des draps imprimés, comme des voiles imprégnés de la mémoire du lieu, recouvrent les meubles pour les protéger de la poussière, puis s'animent et deviennent décor de la forêt ou cachette pour les personnages que l'on aperçoit en ombre.

Dans ce lieu où tous s'épient, se cachent, se surprennent, s'écoutent et s'observent, le décor installe un terrain propice au jeu des comédiens.

## UN MONDE QUI EVOLUE

Les ombres créent de jolies images aux effets bucoliques, correspondant aux souvenirs d'Hortense. Jusqu'à ce que le réel surgisse. Petit à petit l'espace se découvre. Un glissement s'opère. Les images pittoresques font place à une réalité concrète.

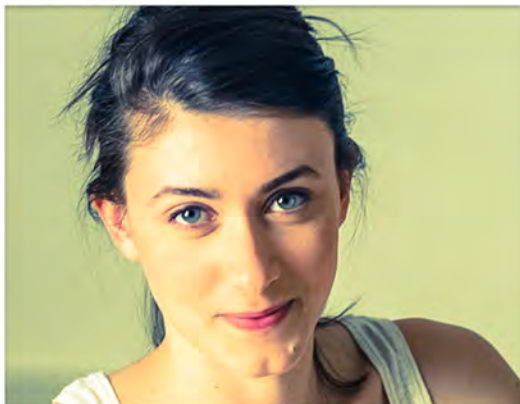
Le village disparaît progressivement.  
Hortense range, nettoie, ramasse.  
Les 4 jours se passent.  
La maison brûle.  
Le plateau se vide...  
Enfin il se couvre de brume pour une dernière histoire.

Carine Ravaud





« Il y a les coins à champignons et les coins à mûres. Mais les champignons ne se vendent pas bien. Les gens préfèrent aller les ramasser eux-mêmes quand ils connaissent les coins. Ils y vont avec leurs chiens et leurs gosses. Nous nous faisons la mûre dans notre famille. Les mûres ce n'est pas pareil, il en faut beaucoup pour préparer quelque chose de convenable en rentrant chez soi. La cueillette est lassante. Et pas très agréable. On se pique les doigts, on tache ses vêtements. Et pour peu qu'on les cueille au bord de la route elles seront sèches et âcres. »



Flora Bourne-Chastel

## Flora Bourne-Chastel - auteur, metteur en scène

Elle commence le théâtre à Marseille en parallèle de ses études en hypokhâgne et khâgne dont la spécialité théâtre lui permet de travailler avec Thomas Fourneau, Catherine Germain et François Cervantès.

En 2008 elle entre au **conservatoire du XIV<sup>ème</sup> arr. de Paris** où elle est élève de Jean-François Prévand durant deux ans. Elle joue sous sa direction dans *Que Dire en faisant l'amour?* de Mohammed Kacimi, au festival de Blaye. Elle obtient dans le même temps sa licence d'Etudes Théâtrales parcours lettres modernes à **Paris III**, avant de partir en Chine pour effectuer un stage d'opéra de Pékin à Fuzhou dans le Fujian.

En 2010 elle écrit une courte pièce, *Sonate en sons mineurs*, qui est sélectionnée dans le cadre d'un concours d'écriture

pour les élèves des conservatoires de Paris, et représentée au théâtre du Rond Point.

Cette même année elle intègre l'**Ecole supérieure d'art dramatique de Paris**, sous la direction de Jean-Claude Cotillard. Ce cursus lui permet notamment de se former à la mise en scène sous la direction de Sophie Loucachevsky et de débiter l'écriture de *La Vergogne* pendant les cours de Sylvie Chénus.

A sa sortie, dans le cadre des "projets d'élèves", elle met en scène une adaptation de *Chronique d'une mort annoncée* de Gabriel García Márquez.

En octobre 2013 elle joue dans *Casser une noix*, stage et présentation dirigés par Yves-Noël Genod au Studio Théâtre de Vitry.

Elle travaille aujourd'hui régulièrement pour la Cie des Lucioles avec laquelle elle joue dans *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada, *Deux pas vers les étoiles* de Jean-Rock Gaudreault, et *Qui rira verra* de Nathalie Papin, mis en scène par Jérôme Wacquiez, ainsi que pour la cie 910 dans *La République des Drôles*, écrit et mis en scène par Jean-Baptiste Florens, et *Illusions*, de Ivan Viripaev, mis en scène par Galin Stoev au théâtre de l'Aquarium en avril 2016.



Sylvie Beurtheret

### Sylvie Beurtheret - rôle de la mère

Après avoir été professeur d'histoire et journaliste économique, Sylvie décide, à 40 ans, de devenir comédienne. Elle se forme aux **conservatoires de Suresnes et Levallois-Perret**, avant d'intégrer en 2006 l'école du **Studio d'Asnières**.

Elle suit une formation-training pendant deux ans sur la dramaturgie du corps et le jeu de l'acteur avec Benoit Théberge et participe à un stage sur l'écriture dramatique à travers le corps avec Diana Ringel.

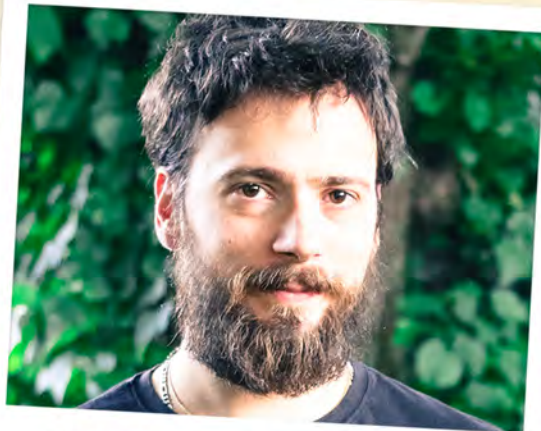
Elle est en même temps chroniqueuse théâtre sur le site des Trois Coups et interprète des chansons qu'elle écrit et compose.

Elle joue aujourd'hui au sein de différentes compagnies : dans *Hernani* de Victor Hugo avec la cie Nova, dans *Epithumia* avec la cie Crimen Armoris et bientôt dans *Une Iphigénie* m.e.s. par Julie Louart pour la cie des CriArts.

### Jean-Baptiste Florens - rôle de Hermès Grandchamp

Il suit une formation de cinq ans au **CRR de Grenoble**, en cycle 1, 2 puis en CEPIT avant d'intégrer l'**Esad** en 2010.

En 2004 il cofonde la cie Tout En Vrac. Il y travaille plusieurs années comme comédien, co-auteur, assistant à la mise en scène et technicien SFX. En 2009 il met en scène *Mad Maxx : Mad Beth* à Fontvieille. En 2010, il joue dans *Un peu d'art brut dans un monde de douceur* m.e.s. par Eric Frey à la MC2. A sa sortie de l'Esad, il joue dans *Chronique d'une mort annoncée* d'après Garcia Marquez m.e.s. par Flora Bourne-Chastel, met en voix *Douleur Liquide* de M. Batista au Train de Vie et fonde la compagnie 910. Il passe sa certification de coach d'éloquence et donne des cours à l'université Paris Sud et à la SKEMA de Lille. En 2014, il écrit et met en scène *La République des Drôles* à Grenoble et au théâtre de Belleville à Paris. Il travaille sur la conception et la construction de L'allégorie de l'air pour WeCIP, présenté dans la cour de l'hôtel de ville de Lyon pour la Fête des Lumières. Il est comédien et producteur délégué pour *Illusions* d'Ivan Viripaev m.e.s. par Galin Stoev au Théâtre de l'Aquarium en avril 2016.



Jean-Baptiste Florens



### Maroussia Henrich - rôle d'Hortense Herman

Elle entre à l'École du Studio d'Asnières en 2008, après être passée par les Cours Simon, puis intègre le CFA d'Asnières en 2010. Elle joue dans *Un Bon petit Diable* et *Les petites filles modèles* de la Comtesse de Ségur adapté et mis en scène par Yveline Hamon et Jean-Louis Martin-Barbaz et dans plusieurs spectacles d'Hervé van der Meulen, *La Dame de chez Maxim* de Feydeau et *Une des dernières soirées de carnaval* de Goldoni. En 2013, elle occupe trois mois durant l'affiche d'un Guitry, *Faisons un rêve*, mis en scène par Pierre-Etienne Royer.

Comédienne-danseuse elle est dirigée par le chorégraphe Jean-Marc Hoolbecq dans *L'Histoire du Soldat* de Stravinski et dans le Cabaret *Crime Crime Crime* de Jean-Louis Martin-Barbaz.

En mars et avril 2016 elle interprète le rôle de Tekla dans *Les Créanciers* de Strindberg m.e.s par Frédéric Fage au Studio Hébertot, puis au festival d'Avignon 2016.

### Valentine Lauzat - rôle de Margot Vainlieu

Elle passe un bac Art Dramatique sous l'aile de Jeanne Vitez et commence des études de théâtre au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Noisiel où elle travaille avec Mourad Mansouri et Delphine Boisse, ainsi qu'à la Sorbonne Nouvelle. Elle intègre l'ESAD en 2010, où elle travaille et joue dans des ateliers dirigés par Jean Claude Cotillard, Christophe Rauck, Galin Stoev, Anne Laure Liégeois, Stéphane Brizé entre autres. Elle y met en scène *Histoires de Familles* de Biljana Srbljanovic et joue dans *Chronique d'une Mort Annoncée*, mis en scène par Flora Bourne-Chastel. Egalement passionnée par la danse, elle travaille avec la Cie de danse/théâtre Iritis sous la direction de Frédéric Werlé. Elle joue dans *Vagabondages*, création de la Cie Les Gadjé pour le festival d'Aurillac, et *Illusions* d'Ivan Viripaev, mis en scène par Galin Stoev au théâtre de l'Aquarium en avril 2016.





Jérémy Petit

### Jérémy Petit - rôle de Leno

Il débute en Belgique, son pays natal où il se forme au théâtre, au chant et à la danse. Il y joue notamment sous la direction de Franck Van Laecke dans *Tintin et le Temple du Soleil*.

A Paris, il suit les cours de Daniel Berlioux au **conservatoire du 7ème** arrondissement, mais aussi ceux de Fabienne Pralon avant d'intégrer l'**ESAD** en 2010. Il y a travaillé avec Christophe Rauck, Galin Stoev, Célie Pauthe, Jean-Claude Cotillard Sophie Loucachevsky ou encore Stéphane Brizé.

Au théâtre, on le voit dans *Macbeth* mis en scène par Anne-Laure Liégeois, *Le Bourgeois Gentilhomme* et *L'Avare* par Daniel Annotiau, *Rhâloche* de Stéphanie Tesson, *Chronique d'une mort annoncée* mis en scène par Flora Bourne-Chastel ou encore dans *Mamma Mia!* au théâtre Mogador. En 2016 il joue dans *La Fin de l'Homme Rouge* mis en scène par Stéphanie Loik, *Il était une fois* par Agnès Boury, et *Illusions* d'Ivan Viripaev, mis en scène par Galin Stoev.

### Mélanie Peyre - rôle de Lavinia

Elle commence le théâtre à Marseille avec Flora Bourne-Chastel en classe prépa littéraire. Elle monte ensuite à Paris et se forme au **conservatoire du 5ème** arrdt. sous la direction de Bruno Wacrenier puis auprès de Marc Ernotte au **conservatoire du 8ème**. A sa sortie elle intègre la cie Allez bacchantes avec laquelle elle joue dans *Hécube*. Elle travaille aujourd'hui pour la cie Blasted! avec Zoé Lemonnier dans *Eigengrau* de Penelope Skinner et pour la cie Ascorbic avec Noémie Fargier dans *Une Recrue*, et actuellement *Marianne sur un fil*.

Mélanie Peyre joue aussi à l'écran notamment sous la direction d'Antoine Prévost, Malec Démiaro et Guillaume Talvas dans des court-métrages destinés à des festivals (*L'Empreinte de la comète*, *Les Deux couleurs d'Ortance* et *L'Apologie des zèbres albinos*). Elle vient de terminer le tournage du troisième long métrage de Srinath Samarasinghe dont elle tient le rôle principal.



Mélanie Peyre



Carine Ravaud

## Carine Ravaud - scénographe

Après son BTS design d'espace à l'école **Boulle** en 2007, elle étudie les Arts du spectacle à la **Sorbonne nouvelle**. Elle intègre ensuite l'**Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris**, puis part en 2010 étudier à la **Aalto university de Helsinki**.

En 2012, Carine sort diplômée de l'ENSAD avec les félicitations du jury pour son projet "Marcher avec les Années", une série de promenades sonores d'après Les Années d'Annie Ernaux.

Depuis, elle collabore à des projets de natures et d'échelles variées : elle crée des décors de théâtre et d'opéra comme ceux de Pelléas et Mélisande en 2014 et de Faust en 2015, mis en scène par Emilie Rault.

L'agence Arter lui confie la scénographie des deux dernières éditions de l'exposition Photoquai du musée du Quai Branly. Elle participe également à des études urbaines sensibles dans différents départements.

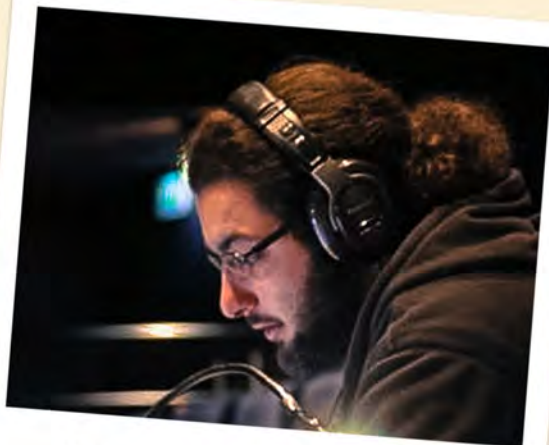
Carine dessine et installe des dispositifs qui interrogent la relation entre l'espace et les corps qui l'habitent : acteurs, visiteurs ou spectateurs.

## Grégory Joubert - compositeur

Il est créateur sonore, compositeur et multi-instrumentiste.

Il suit une formation au **Conservatoire de Musique de Chartres** (saxophone, basse électrique, clarinette et d'autres instruments à vent) et dans les classes musicales à horaires aménagés (écriture musicale, analyse). Il obtient une Licence de Musique et Musicologie à l'**Université Paris IV La Sorbonne**, puis un Master d'Acoustique et Arts Sonores au GRM.

Il intervient auprès de La Muse en Circuit en tant que réalisateur en informatique musicale et régisseur son (2e2m, Festival Extension), collabore avec la Cie Décor Sonore sur la création de paysages sonores. Avec J. Aramburu, il prépare un projet de trio avec un phréno-parleur. Il compose des pièces de musique électro-acoustique, instrumentale et mixte. Au théâtre il intègre le Collectif Maki-zart/La Poursuite et travaille avec Les Goulus, Les Anges Mi-Chus.



Grégory Joubert



Félix Bataillou

## Félix Bataillou - créateur lumières

C'est grâce à différents cours de théâtre que, dès son plus jeune âge, Félix s'intéresse au monde du spectacle vivant. Après avoir obtenu un bac scientifique, il suit un **BTS Audiovisuel** en option métier de l'image à Toulouse afin de pouvoir développer son questionnement autour du cadre et de l'image. Puis il obtient une licence en Histoire de l'Art mention études théâtrales. Avec cette première base il rejoint l'**ENSATT** dans le département création lumière. Au fil de ces trois ans d'études il développe ses compétences techniques ainsi que son œil artistique grâce à différents projets.

Tout en gardant à l'esprit ses acquis, Félix cherche à enrichir ses expériences et à développer ses compétences.

## Gwladys Duthil - costumière

Diplômée du DMA costumier-réalisateur au lycée La Source, Gwladys obtient ensuite une licence d'art du spectacle en danse à **Paris VIII** en 2011. Elle fait alors la conception des costumes pour *Britanicus*, plans rapprochés m.e.s. par Laurent Bazin avec la compagnie Mesden.

Elle poursuit ses études à l'**ENSATT**, où, avant d'en sortir diplômée en 2013, elle participe à différents projets en tant que conceptrice pour les solos, les essais et pour *Indécences*, m.e.s. par Franck Vercruyssen.

En 2014, elle conçoit et réalise les costumes de *La République des drôles* m.e.s. par Jean-Baptiste Florens et travaille sur la réalisation des costumes de *Lucrece Borgia* m.e.s. par David Bobbee, puis sur la conception du *Roi se meurt* de la cie Tisseur de songes. Elle assiste Julia Hansen sur l'opéra *Armida* m.e.s. par Mariame Clément.

En 2015 elle conçoit les costumes des *Piliers de la société* en collaboration avec Augustin Rolland avec la cie La Grande tablée. Puis elle crée les costumes d'*Aux corps prochains*, m.e.s. par Denis Guénoun au théâtre de Chaillot. Elle travaille avec des cinéastes de courts-métrages, notamment Julien Prévieux et Clément Friedrich.



Gwladys Duthil

## La compagnie Bleu vendange

Elle a été fondée aux prémices de la création de *La Vergogne* : ce texte a rassemblé une équipe qui s'est reconnue dans cette écriture, dans cette histoire qui veut capter un instant de vie sur un petit point du globe et peut-être, à travers elle, dire quelque chose de leur génération.

«Bleu vendange» car il était temps, après les années d'études, de récolter les fruits d'une collaboration et d'une complicité de longue durée. Pour rendre concrets les rêves, inventer un langage scénique personnel comme une nouvelle couleur.

La compagnie s'inscrit dans le développement d'un théâtre d'aujourd'hui, qui souhaite questionner la place du merveilleux et de l'ailleurs dans le contemporain.

## **Compagnie Bleu vendange**

bleuvendange@gmail.com

Direction artistique

Flora Bourne-Chastel - 06.35.19.03.40

Mélanie Peyre - 06.61.08.10.71

N° de SIRET : 812339851 00014